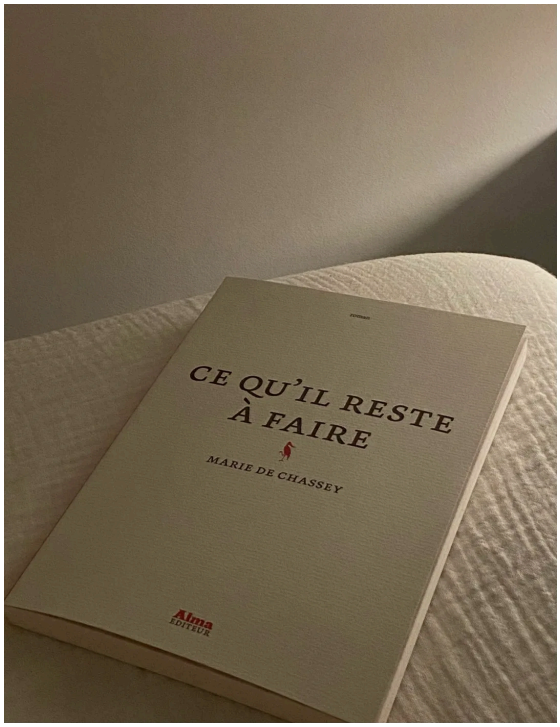
CHRONIQUE

Ce qu'il reste à faire, de Marie de Chassey

par Estelle Normand

12 novembre 2026 · Autour de *Ce qu'il reste à faire (Alma éditeur)*

Une mère, Florence, sa fille, Judith, et la maladie qui cloue cette dernière à son lit : un premier roman bouleversant sur la relation mère-fille et le rôle d'aidant.



Ce qu'il reste à faire
Premier roman de Marie de Chassey (2023)
Alma éditeur
134 pages

Une mère, Florence, sa fille, Judith, et la maladie qui cloue cette dernière à son lit. Leur quotidien au bord du gouffre, ce que Judith voudrait faire, sortir, aller voir la mer, prendre le large, déserter sa chambre, se dérober aux mains de sa mère qui toujours pense à ce qu'il reste à faire.

La nourriture, le linge, la fraîcheur, la chaleur, les visites, les soins. La mécanique du huis clos implacable. Les mêmes gestes en boucle. L'avis des médecins. L'épée de Damoclès au-dessus de leurs têtes, une prise en charge à l'hôpital, un lieu plus adapté, mieux sécurisé, aseptisé, impensable pour Florence car qui d'autre qu'elle pourrait mieux s'occuper de sa fille, personne ne saurait mieux qu'elle ce qui doit être fait quand la vie de son enfant ne tient qu'à un fil.

J'ai été profondément émue par la complexité de la relation mère-fille, empreinte de mouvements contraires, les élans l'une vers l'autre à contre-temps, le rejet, la sensation de manquer d'air, et la difficulté du rôle d'aidant, que les mères endossent plus souvent qu'à leur tour.

Un roman bouleversant de par la justesse des détails, la force des images, et qui laisse, une fois refermé, l'impression d'une infinie douceur malgré la dure réalité.

— Estelle Normand

POUR CITER CET ARTICLE

Normand, Estelle. « Ce qu'il reste à faire, de Marie de Chassey ». French Press, 12 novembre 2026, https://frenchpress.media/publications/ce-qu-il-reste-a-faire-marie-de-chassey.